



Communiqué de presse

L'asphyxie de l'école : une réalité départementale

Les budgets de l'Éducation Nationale se succèdent et se ressemblent. Alors que le gouvernement vient d'annoncer la suppression encore cette année de 16 000 emplois dans l'Éducation Nationale au budget 2011, dont près de 9 000 dans le premier degré, les effets des précédents budgets se font très nettement sentir dans le département.

En effet, chaque jour, dans le département des enseignants absents ou malades ne sont pas remplacés avec les conséquences que cela induit : répartition des enfants dans la ou les autres classes de l'école et donc une journée perdue pour tous les enfants de l'école.

C'est bien là les conséquences directes des cartes scolaires précédentes qui ont vu la suppression de 3 postes de remplaçants l'année dernière et plus généralement de 22,5 postes depuis 2007.

A cela, il faut ajouter le non départ en formation de maîtres candidats aux postes de Réseaux d'Aide Spécialisée aux Enfants en Difficulté (RASED) qui prive les élèves en difficulté d'une aide qualifiée et adaptée.

A cela, il faut encore ajouter la disparition de la formation initiale des maîtres recrutés qui vont se retrouver en face d'élèves à la rentrée de Toussaint sans même avoir reçu de formation ainsi que la formation continue des enseignants qui représente 15 minutes par enseignant du département et par an.

Le SNUipp 23, qui n'a voté ni la carte scolaire, ni les ajustements de rentrée a demandé à l'Inspecteur d'Académie de recourir au recrutement sur la liste complémentaire pour permettre à chaque élève de notre département d'avoir un enseignant devant lui chaque jour de l'année scolaire.

Cependant, ce recours ne peut être qu'une solution d'urgence. Il est impératif pour répondre aux objectifs affichés par le ministère de revoir son projet de budget et de recruter les enseignants nécessaires à la bonne marche du système éducatif.

Tous les rapports récents (y compris celui des Inspecteurs Généraux de l'Éducation Nationale) font état d'un sous investissement chronique pour l'école primaire en France. En faisant le choix d'aggraver cette situation, le ministère ne rendra pas l'école plus juste ni plus efficace. Il tendra, au contraire, à rendre encore plus criantes les inégalités.

Afin de démontrer l'attachement des parents d'élèves à l'École Publique de leur enfant, le SNUipp-23 les appelle à manifester leur mécontentement en téléphonant aux inspecteurs de circonscription (Aubusson : 05.55.66.13.99 ; Guéret rural : 05.87.86.61.34 ; Guéret Ville : 05.87.86.61.35) et à l'Inspecteur d'Académie (05.87.86.61.21) chaque fois qu'un maître n'est pas remplacé et à alerter également les médias locaux.

Guéret, le 7 octobre 2010

Contacts :

SNUipp23 : 05.55.41.04.81

Fabrice Couégnas : 06.74.19.39.72